

Innovation située : posture ou cadre conceptuel

Journée d'étude

28 Décembre 2014

Coordination L.Temple

Présents à l'atelier :

Temple L, Boyer J., Burgel S., De Tourdonnet S., Gasselin P., Dulcire M., Trébuil G., Mathe S., Schromm P., Mouret J.C., Ruf F., Ferre T., Fofiri E.J., Chiffolleau Y., Cittadini R., Cerdan C., Sumoes A., Faure G, Umr Innovation CIRAD-INRA-Supagro, Laperche B., ULCO-CLERSE (RRI)

La notion d'innovation située est au centre de la construction du projet scientifique de l'Umr innovation et développement. Cette notion mobilise cependant des acceptions qui peuvent être différentes selon les référentiels théoriques et les usages dont elle peut faire l'objet. L'organisation de cette journée d'étude entre l'Umr Innovation et développement en partenariat avec le Réseau RRI a eu pour objet d'inviter les différents animateurs d'équipes de l'Umr à préciser les contours de cette notion. Ceci propose une synthèse commune qui fixe un point de référence partagée et précise une proposition de définition commune.

Le plan de ce rapport collectif s'organise de la manière suivante :

- Faure G., Soulard C. L'innovation située dans le projet scientifique de l'Umr
- Touzard J.M., Temple L. Innovation située dans les SI un point théorique
- Chiffolleau Y., Platurel D., Innovation située : le point de vue en sociologie
- Gasselin P., Dulcire M., Innovation située dans l'équipe COCTAIL
- Cerdan C., Chia E., Ferre T., Soulard C., Innovation située et les territoires
- Laperche B., Eclairage de synthèse sur la pertinence de l'innovation située

L'innovation située dans le projet scientifique de l'UMR Innovation et développement dans l'agriculture et l'alimentation

Faure G., Soulard C.

Enjeux de développement : Des changements globaux dans le cadre d'une crise systémique qui pose des défis et des opportunités sur :

- La production agricole, sécurité alimentaire, souveraineté alimentaire au Nord et au Sud
- L'Adaptation des agricultures méditerranéennes et tropicales face au changement globaux et notamment climatique
- L'Urbanisation du monde et ses effets sur l'agriculture et l'alimentation

Un objectif collectif : Produire des connaissances et contribuer aux débats scientifiques sur l'innovation

- en analysant et accompagnant les processus d'innovation pour un développement durable
- qui contribuent à la territorialisation de l'agriculture et de l'alimentation,
- en appréhendant les dynamiques de co-existence et de confrontation d'une diversité de modèles de développement.

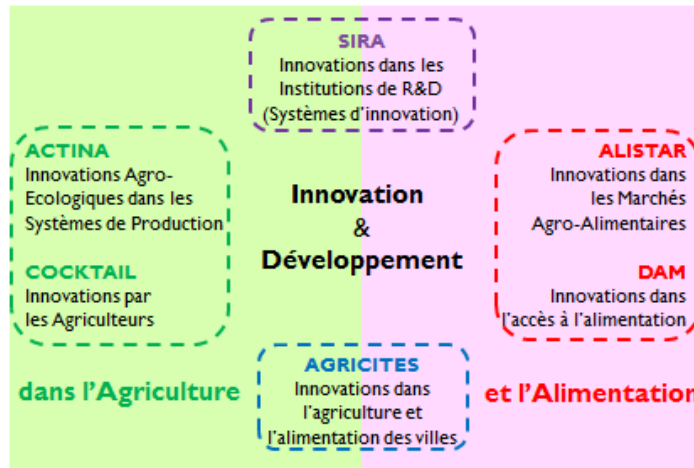
Un projet scientifique

Des situations d'innovations : comment les acteurs innover dans leur contexte propre ?

- Analyser des processus d'innovation (coexistence/confrontation de modèles de développement)
- Co-concevoir des innovations, accompagner les acteurs (diversité des méthodes pour une diversité des situations)
- Comprendre le rôle des organisations et institutions (PI, SI, conseil, R&D : changement d'échelle
- Evaluer les effets des innovations sur le développement (Ethique, Impact de la recherche)

Les collectifs et l'innovation

Les collectifs et l'innovation



L'innovation en agriculture. Innovation et développement : l'innovation comme entrée pour l'analyse du développement

- Les spécificités de l'agriculture :
 - Le rapport à la nature et les conditions locales
 - Les asymétries et l'importance des dispositifs institutionnels
- Les conséquences sur l'innovation
 - L'importance des connaissances contextualisées
 - Des processus d'innovation individuels et collectifs
 - Des modèles de développement agricoles contrastée

L'Innovation située comme concept ?

- Comprendre des situations d'innovation : comment les acteurs innover dans leur propre contexte en fonction de leurs objectifs : Innovation ordinaire, action située des gestionnaires
- Appréhender des processus d'innovation multi-acteurs et multi-échelles : comment s'articulent les processus d'innovation entre le local et le global dans le cadre des systèmes d'innovation : les réseaux d'innovation des sociologues ; les systèmes d'innovation

L'Innovation située comme posture de recherche

- Recherche de terrain "en situation"
- Approche systémique, pluridisciplinarité
- Recherche et accompagnement des acteurs

Les référentiels théoriques et conceptuels de l'innovation située dans SIRA.

Touzard JM., Temple L.

La ***notion d'innovation située*** au sein du collectif SIRA implique d'être précisée dans ses contours épistémiques et heuristiques.

- Une première perception mobilise cette notion pour rendre compte du caractère localisé / contextualisé du processus d'innovation qui renvoie à plusieurs dimensions précisées par différentes équipes de recherches en relation avec des dimensions géographiques, techniques, historiques.
-
- Une deuxième perception travaillée dans l'équipe SIRA est qui interroge :
 - d'une part en quoi les différents référentiels théoriques de l'innovation contribuent à éclairer / interroger la notion d'innovation située ?;
 - ensuite en quoi l'utilisation de cette notion dans différents contextes peut aussi enrichir en retour ces cadres conceptuels.

Dans cette deuxième perception nous identifions les référentiels théoriques les plus en phases avec cette notion (donc liste non exhaustive)

Un premier groupe de référentiels est celui de l'économie des conventions et de la sociologie économique qui interroge la notion d'innovation située à partir de l'hypothèse de « rationalité située » en relation avec l'encastrement des actions (de l'innovation) dans la société :

- Une dimension cognitive et culturelle mettant en jeu les jugements et valeurs mobilisés par les acteurs de l'innovation avec un contexte culturel, structuré autour de quelques principes généraux (ex les cités de Boltansky Thévenot). On n'est donc pas dans le relativisme absolu et on a une grille pour situer l'innovation autour de ces principes..
- Une dimension relationnelle qui situe l'innovation dans des réseaux d'acteurs, ceux construits pour l'innovation mais aussi d'autres dans lesquels ils s'inscrivent (multiplicité des acteurs de l'innovation).
- Une dimension institutionnelle, plus classique (partagée avec des approches de l'économie institutionnelle ou de la sociologie pragmatique, critique ou de la régulation sociale ?) . Elle interroge l'évolution des règles du jeu (du processus d'innovation) construits dans les interactions entre acteurs du processus et procédant de niveaux supérieurs dans lesquels elles se situent.
- Une dimension technique et matérielle, moins développée par cette famille d'approches mais clairement avancée (ex Thévenot) qui s'intéresse aux interactions et artefacts techniques qui orientent le contexte situé.

La rationalité située (analysée au regard de ces dimensions dans lesquelles se jouent les tensions entre interactions constitutives du processus et son contexte, contraintes et

opportunités) est intimement liée à l'autre hypothèse de « rationalité limitée » (les acteurs puisent dans les ressources du contexte de la situation, les moyens pour compléter leur limites...).

Le deuxième groupe de référentiel est celui des historiens et sociologues des sciences et techniques qui analysent comment les contextes historiques (stratégiques, matériels, culturels, institutionnels..) caractérisés par l'interaction entre des environnements macro-économiques, des demandes/interactions sociétales et des conditions matérielles (techniques, biophysiques) peuvent expliquer l'innovation. Les processus d'innovations expriment à la fois des interactions stratégiques mais celles-ci in fine sont drivées par ces contextes qu'il faut bien comprendre.

Le concept de révolution industrielle par exemple qui sous entend le rôle moteur de la technologie est remis en question dans cette posture historique. Les travaux sur les réseaux socio techniques mais aussi les approches en termes de transitions (Geels 2004) se trouvent dans ce groupe. En agriculture la révolution verte est par exemple un element contextuel de cette mise en situation.

Un troisième référentiel est celui de l'économie évolutionniste qui mobilise notamment la notion de système d'innovation pour aborder le caractère situé de l'innovation. Ceci pour essayer d'endogénéiser des conditions de l'innovation en les associant aux processus d'innovation et mécanismes d'interactions entre les acteurs. Cette endogénéisation (partielle : souvent avant tout institutionnelle) est déclinée selon les situations d'un point de vue territoriale (local, régional, national), sectorielle, ou « corporate », renvoyant à des gouvernances plus globales de firmes (drivé par les multinationales par exemple, acteur alors de la construction de la situation : localisation, financement, conditions économiques et politiques de l'innovation etc....)

Un quatrième référentiel est celui de l'approche économique standard, qui évacue le caractère situé de l'innovation i) en posant au cœur de l'analyse une rationalité et forme d'échange universelle (calcul d'optimisation et coordination par le marché) non située et ii) relègue à minima la contextualisation dans des variables exogènes (structure de marché, état des techniques, droits de propriété...)....

Enfin une autre approche peut insister sur la dimension heuristique de la notion (pas trop instrumentalisée) d'innovation située en l'utilisant comme cadre méthodologique pour explorer la spécificité des situations de terrains, faire ressortir les faits et questions (pragmatiques) posés par ces terrains, en vue de renforcer les mécanismes d'accompagnement et de suivi des ces situations .

Encastrements, individualités et critique sociale dans l'innovation : une contribution à l'innovation située associant sociologie économique et théorie du care.

Chiffolleau Y., Paturel D.

L'innovation couvre un large champ de pratiques et reste pourtant souvent considérée sous l'angle de l'innovation technologique, valorisant des produits ou procédés plus performants que l'existant. Les crises actuelles, en faisant émerger un débat sur les ressources mais aussi sur le sens des actions, amènent à reconnaître et valoriser de nouvelles formes et finalités d'innovation. Saisies notamment à travers le concept d'innovation sociale, ces démarches se démarquent par leur ancrage dans des situations locales et leur construction à partir des réseaux interpersonnels et des pratiques de la vie ordinaire (Klein, Harrison, 2007).

En rupture avec le modèle d'innovation centralisée pensée par des savants et diffusée à des profanes, l'idée d'innovation distribuée marquait déjà une première étape vers la reconnaissance d'une construction collective de nouveautés à partir de profanes ou d'usagers (logiciels libres, semences paysannes...), a priori au-delà des hiérarchies et souvent pour des finalités dépassant les seuls objectifs de progrès technique ou de rentabilité économique (Joly et al., 2013). Pour autant, les cas illustrant ce second modèle d'innovation tendent à réduire les participants à des acteurs bien dotés en ressources et à diluer les individualités dans l'idée d'un acteur collectif à l'origine du changement. Un autre modèle, émergent dans l'idée d'innovation sociale, est en jeu pour mieux prendre en compte à la fois les individualités et les rapports sociaux dans l'émergence et la diffusion de nouveautés intégrant de nouveaux enjeux sociétaux.

La sociologie économique et la théorie du care présentent des apports intéressants pour contribuer à bâtir ce troisième modèle. Alternative aux visions sous ou sur-socialisée des acteurs et de leurs pratiques, la sociologie économique part du principe d'actions encadrées dans des relations interpersonnelles (encastrement relationnel), des représentations collectives (encastrement culturel) et des règles partagées (encastrement institutionnel) (Steiner, 2003).

Ce qui se discute et s'invente dans les relations interpersonnelles notamment, ou plutôt, dans des chaînes relationnelles, peut conduire à la production de nouveautés qui s'autonomisent (se découplent) des situations locales et contribuent à des changements dans d'autres espaces ou échelles d'action (White, 1992). L'invention située devient innovation à travers ce processus de découplage mais l'innovation reste conçue comme une construction relationnelle, s'appuyant parfois sur des médiations (Grossetti, 2008), socialement située. Cette approche, ciblée sur les liens, rend toutefois peu compte des acteurs impliqués. De plus, en voulant contextualiser l'innovation à travers les liens concrets qui la construisent, elle prête peu attention au contexte global dans ou par rapport auquel émerge l'invention. La théorie du care fournit alors un cadre intéressant pour dépasser ces limites et compléter l'analyse.

Souvent réduite aux activités de soin pratiquées par les femmes, la théorie du care porte plus largement sur les actions visant à « réparer le monde » et s'intéresse aux conditions et aux effets de ces pratiques. Elle pointe le rôle d'individus à la fois ordinaires et singuliers, conscients de leur vulnérabilité et sensibles à celle des autres, mais montre aussi en quoi cette posture – et non disposition –, qui se traduit par un travail de (re)liaison, est socialement construite, au regard d'un contexte global générateur d'inégalités et de dysfonctionnements (Tronto, 2009). En ce sens, elle invite plus largement à comprendre l'émergence de nouveautés comme une dynamique portée par des acteurs à la fois critiques et bienveillants, située par rapport à un contexte socio-politique spécifique qu'elle cherche d'abord à « réparer ».

L'articulation des deux approches amène à penser l'innovation comme une dynamique encadrée, incarnée dans des individus ordinaires et singuliers et positionnée de manière critique par rapport à un contexte global. Cette approche peut former une contribution à l'idée d'innovation située. Elle est mise à l'épreuve dans l'exemple de certaines innovations autour circuits courts alimentaires visant non seulement à faciliter l'accès de tous à une alimentation de qualité mais aussi, plus largement, à construire les bases d'une démocratie alimentaire permettant aux citoyens, au-delà des seuls militants, de redevenir acteurs de leur alimentation et de l'évolution de leurs systèmes alimentaires.

Références

- Grossetti M., 2008. Réseaux sociaux et ressources de médiation dans l'activité économique. *Sciences de la société*, n°73, pp.83-103.
- Joly P.B., Rip A., Callon M. 2013. Repenser l'innovation. *Innovatio – La Revue* | Numéro 1.
- Klein J.-L., Harrisson, D. (dir.), 2007. *L'innovation sociale : Émergence et effets sur la transformation des sociétés*, Québec, PUQ.
- Tronto, J., 2009. *Un monde vulnérable: pour une politique du care*. Paris, La Découverte.
- Stenier P. 1999. *La sociologie économique*. Paris : La Découverte.
- White H.C., 1992. *Identity and control*. Harvard, Harvard University Press.

Coexistence et confrontation des formes d'agriculture dans les territoires.

Gasselin P., Dulcire M.

Le collectif COCKTAIL a pour objet de recherche d'analyser et accompagner les transformations des systèmes d'activité en agriculture au regard des modèles de développement, et les conditions de leurs confrontation (transition, hybridation, compétitions, alliances, etc.). L'Innovation dans Cocktail repose sur des travaux (souvent non formalisés) articulés autour de :

- Innovation sociale (Cloutier, 2003)
 - Processus de changement social, un renouvellement de l'ordre établi
 - Des pratiques sociales inédites,
 - Des innovations concernant des catégories d'acteurs (et donc de manière de faire et de penser), très minoritaires et souvent marginalisés
- Innovation ordinaire (Alter, 2000)
 - « processus de déviance vis-à-vis des normes sociales, puis d'une phase de transformation faisant intervenir croyances et pratiques sociales »
- Innovation discrète (Albaladejo, 2005)
 - « un processus d'innovation en dehors des modèles dominants de modernisation en agriculture qui peut être apparemment très « modeste » mais qui de fait contribue à faire émerger de nouvelles formes de relation au territoire, à l'Etat et au marché autrement dit de nouvelles médiations territoriales. Elle est donc plus qu'une résistance ou une innovation de survie ou de résilience »
- Innovation organisationnelle (Argyris et Schön, 1996)
 - Renvoie aux processus d'apprentissage entre acteurs
 - Attention portée à la relation chercheur/praticien
- Innovation incrémentale et/ou radicale
 - Un radical qui n'est pas techno, mais innovation territoriale, **changement de « paradigmes »** (de rapports au travail, au marché et au territoire)
- Innovation de rupture (vis-à-vis d'un régime sociotechnique dominant), souvent **depuis les marges** (niches, une radicalité invisible, etc.)

Une première façon de situer l'innovation étudiée et accompagnée et nos travaux

- « Située » : une acception intuitive → « locale », « ancrée », « liée à une pratique », « à une culture », « ascendante », « co-construite »
- Le co-, est organisationnel entre acteurs (entre producteurs mais aussi avec d'autres catégories d'acteurs)
- Donc confrontations entre acteurs, entre positions → « située » se traduit par la co-fabrication d'un langage commun et d'objectifs communs
 - Quelles interactions entre acteurs ?
 - A quelles échelles ?
 - Modes de diffusion/transfert/réappropriation/généralisation
 - Généricité ?

- Pose la question effective de la diffusion/réappropriations/valorisations de produits, de manières de faire, d'agir, de s'organiser, d'apprendre

Mais encore :

- Des catégories / notions à approfondir, discuter :
- Notion « **d'encastrement** » **dans le social** (embeddedness, Granovetter)
- « Nested markets » (Ploeg) : **marchés imbriqués** dans /les failles de cohérence du capitalisme/ ou dans /des espaces de liberté institutionnelle/ ou dans /l'économie morale/ → donc « innovation située » par rapport à ces catégories.
- L'innovation située est-elle **nécessairement territorialisée** (<> territoriale) ?
- « Innovation située » **au regard d'une coexistence des modèles** de développement : innovation nécessairement repérée par rapport à des normes, des pratiques, des institutions et des discours (pensées et paradigmes) qui fondent un modèle de développement

Innovation située et territoires

Cerdan C., Chia E., Ferré T., Soulard C.

Cette contribution est issue d'une réflexion entre deux collectifs de recherche ayant des objets et des questions spécifiques mais aussi des éléments de réflexion communs autour de la question de l'innovation située et des territoires

Contexte et définitions

Le collectif ALISTAR étudie les interactions entre les processus d'innovation/qualification et les trajectoires des systèmes alimentaires dans lesquels elles s'insèrent. Il propose d'analyser et de co-concevoir des mécanismes de régulation de dispositifs innovants dans des marchés agro-alimentaires (signes de qualité et d'origine, standards durables, circuits courts...) en privilégiant l'articulation d'échelle d'analyse entre des systèmes techniques spécifiques, des dispositifs d'échanges et les systèmes agroalimentaires localisés SYAL.

Les travaux de ce collectif se centrent souvent sur un couple produit/ territoire. Le territoire est appréhendé dans ce collectif comme une échelle pertinente de réponse aux défis et challenges actuels.

Les collectif – AGRICITES lui propose d'analyser les Innovations Territoriales dans les relations ville agriculture. Il s'agit ici de repérer et d'analyser les modes de gouvernance et les processus de reterritorialisation de l'agriculture sous l'influence des dynamiques et politiques urbaines. En d'autres termes les chercheurs de ce collectif pose la question : Comment les acteurs créent des innovations et gèrent le territoire ? Le territoire est posé comme une situation de gestion espace péri urbain espace urbain.

Territoire : associer des acteurs du développement à la gestion des espaces ruraux et péri urbain et à l'élaboration de politiques publiques (place de l'agriculture).

Dans tous les cas, ces deux collectifs de recherche considèrent le territoire comme un construit d'acteurs autour d'un problème (Colletis et Pecqueur, 2004). Il en découle des approches et des positionnements partagés autour de l'innovation en cohérence avec le projet de recherche et l'identité de l'UMR

Des positionnements partagés

L'approche s'appuie sur la reconnaissance d'une **pluralité d'innovations** : techniques, organisationnelles, institutionnelles ou territoriales qui impliquent directement ou indirectement les problématiques alimentaire et agricoles. La définition de l'Innovation est abordée par le fait technique, compris comme un fait social total, enchâssé dans une communauté rurale (Haudricourt, 1964) et/ ou de communautés urbaines. Sont analysés des processus d'innovation en cours et les travaux relèvent l'importance des chemins de l'innovation, des trajectoires de développement

Un second positionnement partagé est celui de **l'entrée privilégiée par les acteurs** du monde agricole et alimentaire (les producteurs les consommateurs, les transformateurs ou autres acteurs du système d'intermédiation) et / ou des acteurs publics à l'échelle d'une ville, d'une collectivité territoriale, d'un Etat

Ceci amène à analyser plus particulièrement les **processus de contextualisation** poids des territoires – contextualisation **des outils et instruments..** Processus d'appropriation de ces outils par les acteurs d'un territoire

Par ailleurs, les travaux de ces deux collectifs relèvent d'Approches empiriques et de démarches positives.

Cette première présentation permet d'avancer sur ce que représente l'innovation située. Nous considérons ainsi l'innovation comme **doublement située** dans l'espace/ communauté locale et dans le temps

Située dans l'espace / communauté locale

L'innovation repose une configuration d'acteurs spécifiques. Nos interventions et nos études sont centrées sur des Systèmes d'action et des interventions situées (Formes de proximité)

Piroux et al (2006) parle de territoire actionnable pour souligner les enjeux de l'action publique territorialisée, en tant qu'intervention « située », qui doit en effet prendre davantage en compte la diversité des situations locales et la nature des partenariats entre acteurs concernés (Berriet-Sollicet et Déprés 2004). Entendu comme une portion d'espace qui peut être mis en action par les acteurs locaux, celui où les acteurs peuvent mobiliser des instruments de politiques publiques afin de répondre à leurs besoins (Piroux, Chia, Dulcire, 2006)

Ces positionnements renvoient également aux travaux sur les Formes d'action collective. La thèse de Chloé Vitry sur apprentissage de la gouvernance territoriale en est un bon exemple (soutenance en décembre 2014)

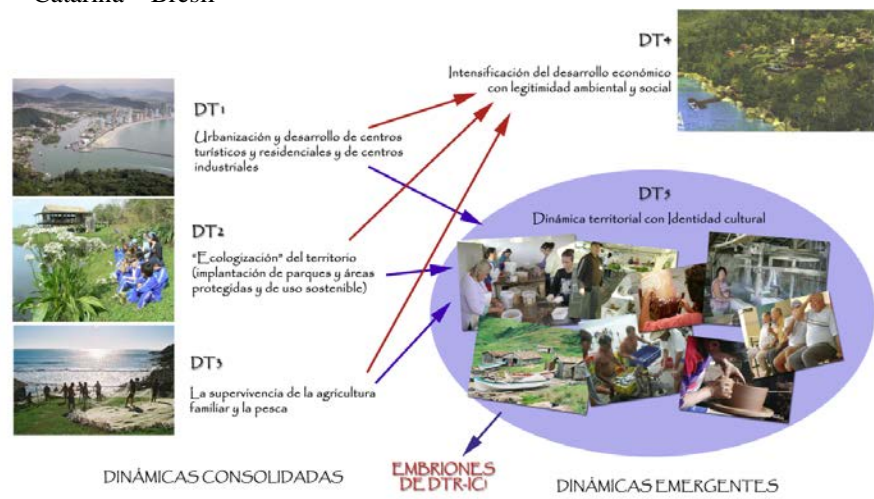
Située dans le temps la question de l'innovation renvoie aux notions de Trajectoire de développement d'un système prenant en compte l'évolution du système, l'identification des facteurs de changement, de rupture
Et les Dynamiques territoriales

Les temps de l'innovation Création, Institutionnalisation, territorialisation (Fontan, 2008)

La reconnaissance du succès d'une innovation doit être associée au déroulement du processus induit une double analyse de l'innovation analyse technique de l'objet / analyse sociologique de l'objet qui se rapporte aux milieux dans lesquels il se déplace et sur lesquels il produit des effets. les Processus d'Innovation suivent une chronologie et une trajectoire construites pas à pas

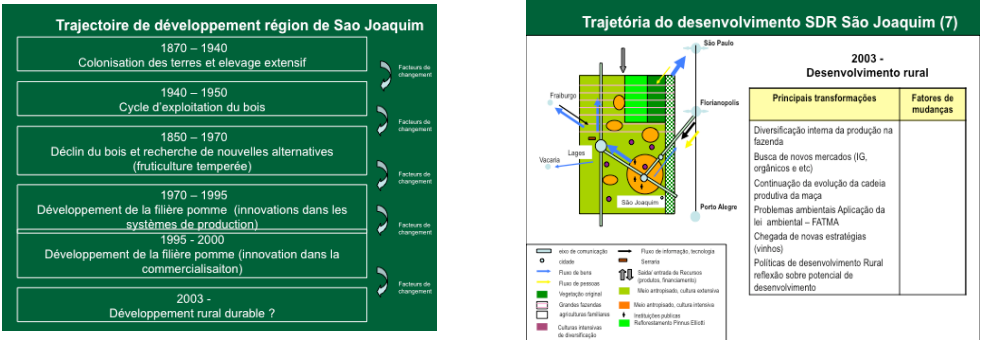
Les illustrations 1 et 2 représentent des représentations schématiques de dynamiques territoriales basées sur des processus d'innovation bien identifiés et de nature distinctes (

Fig.1 : Dynamiques et identités territoriales dans la région côtière de l'Etat de Santa Catarina – Brésil



Source : Cerdan et al, 2011

Fig.2 : La trajectoire de développement de la région de Sao Joaquim – Brésil : émergence et consolidation d'un pôle de production fruitier (pommes)



Source : Cerdan et al, 2005

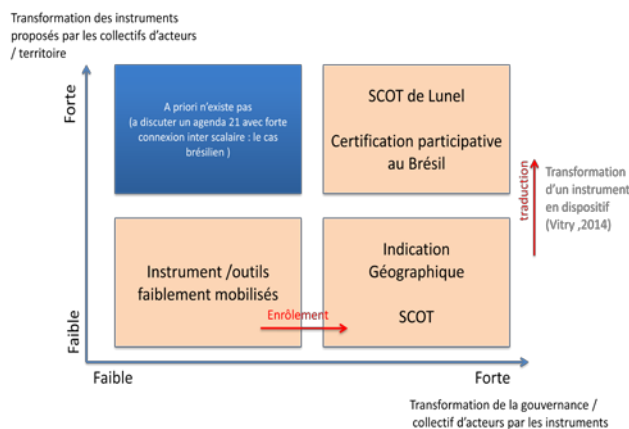
Des outils des dispositifs appropriés contextualités

Les signes de qualité – les SPG - la négociation Small farmers / Agro-industries pour la définition de nouveaux contrats sont autant d'innovations situées

- ils mettent en évidence les blocages et les évolutions progressives de outils et des valeurs associées.

- ils confirment le rôle et la force des territoires comme espaces de médiation collective, identitaire, espace de valeurs partagés

fig 3 : Innovation située et territoires



En guise de conclusion ...

Les innovations territoriales (situées!) peuvent être définies ou concernent les artefacts (techniques, organisationnels, cognitifs,...) que les acteurs vont mettre en place (par contextualisation ou par production) pour coordonner leurs actions, se fixer (ou fixer) des objectifs de gouvernance des territoires, ou d'insérer collective sur les marchés spécifiques. D'un point de vue méthodologique l'innovation territoriale située nous oblige à regarder les configurations spatiales, sociales, techniques...mais aussi leur dynamique et leur évolution.

Biblio

Berriet-Sollic, M. et C. Déprés. 2004. Quelle prise en compte des effets de proximité par les nouvelles/ormes de gestion publique de l'agriculture? IV ième journée de la proximité. Marseille: 17 -18 juin.

Cerdan, C. ; Policarpo, M. A. ; Vieira, P. H. F . 2012 Sinergias y conflictos entre dinámicas territoriales: rumbo al desarrollo sustentable en la zona costera del Estado de Santa Catarina – Brasil in De Yucatán a Chiloé : Dinámicas territoriales en América Latina Julio A. Berdegú & Félix Modrego Benito (ed) Teseo Buenos Aires. Argentine

Cerdan C, Alvin D. Marquis S., 2005. Estratégias de qualificação da maça de São Joaquim, documento de trabalho CAPES COFECUB, Florianópolis 2005.

Colletis G. et Pecqueur B., 1993. Intégration des espaces et quasi-intégration des firmes : vers de nouvelles rencontres productives ? Revue d'Economie Régionale et Urbaine, n°3, p. 489-508.

Haudricourt A.,1964, « La technologie, science humaine », La pensée, 115 : 8-35.

Piroux M., Chia E., Dilvire M. 2006. De la situation de gestion au territoire actionnable. Des enseignements en matière de politique territorialisée. Le cas des Contrats Territoriaux d'Exploitation dans les départements d'Outre Mer. Canadian Journal of Regional Science/Revue canadienne des sciences régionales, XXIX: 1 (Spring/printemps 2(06), 69-84.

Vitry, Chloé : Vers une théorie des apprentissages de gouvernance : une exploration en territoires périurbains thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Montpellier soutenue le 14 décembre 2014.

Mis en forme : Portugais (Brésil)

Mis en forme : Portugais (Brésil)

L'innovation située est-elle vraiment une notion pertinente ?

Laperche B. ULCO Clerse (RRI)

L'analyse théorique néoclassique du progrès technique considère que ce dernier est exogène à la sphère économique, c'est au mieux un « résidu » de la fonction de production, une manne céleste, qui pourtant va largement expliquer la croissance économique de l'après seconde guerre mondiale. Les modèles de croissance endogène, de même que les approches plus hétérodoxes du progrès technique ont une approche différente de l'innovation. Le fait de parler d'innovation repositionne le progrès technique comme endogène au fonctionnement de la société. Il conduit à se référer donc à d'autres approches théoriques qui définissent alors l'innovation.

Dans ces « autres » référentiels théoriques l'innovation devient endogène. Elle est donc par nature forcément contextualisée, donc par définition localisée est située. La contextualisation est la base de la compréhension de toute forme d'innovation.

Par conséquent le fait de parler « d'innovation située » peut peut-être être considéré comme une tautologie puisque penser le concept d'innovation, c'est d'emblée se situer dans un contexte. Mais l'usage du concept d'innovation située peut toutefois être intéressante pour spécifier un ensemble de travaux par rapport aux théories déjà existantes sur l'innovation et pour expliquer les éléments de contexte de l'innovation (agricole, alimentaire) que vous étudiez.

Les contributions présentées sont intéressantes car elles permettent de reprendre et caractériser les éléments de contextes qui sont spécifiés par différents adjectifs dans le domaine ou secteur choisi (agriculture et alimentation). On peut donc relier ces différents éléments pour mettre en visibilité, organiser les différents contextes reliés au champ d'analyse ou secteur choisi.

1er élément: il faudrait sans doute davantage présenter, préciser ce contexte sectoriel de l'agriculture et de l'alimentation ; ce qui a peut être déjà fait par ailleurs.

2ième élément: le contexte territorial est une clé de lecture présentée mais il faudrait certainement différencier la nature des échelles d'analyses et différencier par exemple l'échelle locale et celle qui renvoie au contexte social. Les théories de la proximité pourrait de ce point de vue être utilisée.

3ème élément : le contexte disciplinaire agronomie, économie, sociologie qui situe l'analyse de l'innovation est peu référencé clairement.

En économie, la définition de l'innovation de référence est celle de Schumpeter. Elle se définit comme *la combinaison de facteurs de production mis en œuvre par un entrepreneur ou un collectif d'acteurs (dont les formes peuvent être multiples) avec pour objectif et pour résultat la réalisation de profit.*

La définition précédente spécifie une typologie d'innovations : produits, procédés, organisationnelles, commerciales qui chacune ont une forme de contextualisation. Or dans les différentes présentations, on ne sait pas toujours à quel type d'innovation on s'intéresse. Il serait intéressant de mieux préciser les formes de l'innovation étudiée.

Un élément transversal à toutes les présentations (en relation avec la notion de contextualisation, qui remplace donc désormais le mot « situé ») est la notion de système. A partir de la définition d'un système ou encore des éléments constitutifs du système, il serait possible de présenter l'ensemble des travaux réalisés, ou encore de les situer/ contextualiser.

Cela pourrait être réalisé en répondant aux questions suivantes, en synthétisant donc l'ensemble des contributions: quels sont les acteurs du système d'innovation étudié ? Quels sont les objectifs (et donc les frontières du système) ? Plusieurs enjeux ont été ainsi présentés : résilience, qualité. De quelle manière les objectifs des systèmes répondent à ces enjeux ?

Se pose ensuite la question du fonctionnement de ces systèmes en termes d'analyse des interactions qui sont réalisées par les différents travaux présentés et sur les mises en visibilité des réseaux, trajectoires.

Enfin on note des notions qui pourraient permettre de définir les relations entre l'innovation et sa contextualisation :

- La notion de trajectoires d'innovation n'est pas explicitée
- La notion de gouvernance est peu présente (or, si on évoque le système, elle se pose): internationale, nationale.

La notion de « bricolage » est implicite aux différentes présentations mais pas détaillée. Or la littérature issue des travaux de C. Lévi-Strauss s'est modernisée. A travers notamment la notion « d'innovations frugales ». Dans cette orientation l'innovateur est celui qui développe des structures et des pratiques à partir des événements (alors que le scientifique crée les événements – change le monde- à partir des structures). Ces travaux donnent des clés théoriques sur ce référentiel de bricolage. L'innovation pouvant résulter de la combinaison entre des investissements, des bricolages développent des pratiques à partir de contextes et d'événements naturels et scientifiques.

Eléments de débats mis en discussions

Guy Faure : une spécificité de l'UMR ? Des innovations qui partent des marges, qui se développent dans des niches, ascendantes, portées par des acteurs locaux. L'Innovation située : un prétexte pour situer nos travaux ou bien qq chose de novateur → les deux. C'est bien une façon de nous construire.

Stéphane de Tourdonnet : dans les collectif Actina, on a le même problème que celui soulevé !

- Agronomie taxé de sciences des localités → tout un progrès méthodo pour sortir du local et produire de l'universel
- Enjeux : se situer dans un contexte biophysique, dans des systèmes techniques et d'accompagnement des techniques (exploitation et conseil), territoires
- Ce sur quoi on W dans Actina : n'est-ce pas le processus de relocalisation des innovations ?

Agréoécologie : → le fait de mobiliser des processus écologiques dans une agronomie localisée.

Roberto : la plupart des situations d'innovations présentées contestent le modèle dominant comme sont référencés les théories des transitions :

François Ruf : L'innovation située renvoie à un inconscient collectif qui nous amène à situer nos approches de l'innovation, mais le concept n'est pas mûr un des enjeux est revaloriser le rôle et les capacités des élites paysannes à innover.

Michel Dulcire : Le terme de Bricolage est utilisé depuis longtemps

L. Temple : Institutionnaliser notre bricolage

Guy Trébuil : Aucune des présentations n'a présenté les travaux d'Elinor Ostrom sur la situation (pour passer de l'individuel à l'action collective)

Claire Cerdan : utilisé dans les processus de gestion de RRNN au niveau des territoires.

Yuna Chiffolleau : Théories de la proximité → très polysémique. On y est confronté sur nos travaux sur les CC → mais on vient à voir des proximités partout.